

Ursule poussa un profond soupir. Sa tête changea de position. Ce fut tout. Elle ne se réveilla pas. L'inconnu la regarda en souriant et s'assit, mais sans cesser de maintenir la portière.

La neige continuait à tomber, de plus en plus épaisse. Le train finit avec une rapidité vertigineuse. Les silhouettes à peine entrevues des arbres chargés de givre fuyaient comme des ombres. Les haies bordant la voie semblaient un long ruban grisâtre.

Soudain l'homme tressaillit.

— On va entrer sur le viaduc... murmura-t-il.

Il achevait à peine de prononcer mentalement cette phrase, que les premiers wagons s'engagèrent en effet sur le viaduc de Petit-Bry, qui traverse la Marne à une altitude de quarante mètres environ. Le train siffla pour annoncer son arrivée à la gare dont une minute seulement le séparait.

Le moment attendu était arrivé. L'homme donna une forte poussée à la portière qui s'ouvrit brusquement. Madame Ursule qui s'y trouvait adossée bascula, le poids de la tête et des épaules entraînant le reste du corps.

La malheureuse femme roula sur la voie, après être restée pendant une seconde accrochée au marchepied.

Le train continuait à siffler. Pâle et tremblant, l'inconnu referma la portière, remit la targette en place, releva la vitre et replaça les coussins. Ensuite il se laissa tomber sur l'un deux, en respirant avec force et en épongeant avec son mouchoir son front mouillé de sueur.

— C'est fait... murmura-t-il d'une voix sourde, voilà de la jolie besogne... Le camarade ne doit pas avoir chaud, mais il sera content.

On arrivait à la gare de Nogent-sur-Marne. L'homme ouvrit la portière et, après être descendu sur le quai de débarquement, eut grand soin de la refermer.

A moitié gelés, les capuchons de leurs cabans rabuttus jusqu'aux yeux, les employés du train avaient hâte de repartir. A la sortie l'homme donna son ticket au receveur grelottant qui ne le regarda pas.

— A la gare de Joinville, maintenant ! fit-il en s'élançant dehors et en prenant sa course vers la rue qui forme l'artère principale de Nogent-sur-Marne.

Puis il disparut au milieu des tourbillons de neige.

Ursule était tombée sur le marchepied, nous l'avons dit, et, après y être restée accrochée pendant le quart d'une seconde, avait rebondi sur la contre-voie sans pousser un cri.

La vitesse du train, le froid pénétrant, la stupeur résultant d'un si terrible réveil, l'avaient paralysée. Lorsqu'elle roula dans la neige avec une épaule luxée, elle était à demi morte déjà, et le sang coulait avec abondance d'une profonde blessure faite à la tête.

Le train sortit du viaduc. Alors se passa une chose étrange. Un monceau de neige, placé le long du parapet du viaduc, du côté de la contre-voie, s'agita tout à coup, se dressa et prit la forme d'un homme.

C'était un homme en effet, un homme transi jusqu'aux moelles, qui depuis dix minutes attendait là, accroupi, et que la neige avait couvert de façon à le cacher complètement.

Cet homme, après s'être secoué à plusieurs reprises pour rétablir la circulation du sang dans ses membres engourdis, se mit à suivre sur la voie la ligne du passage du train. Arrivé à peu près au milieu du viaduc, il fit halte et se baissa vers le sol. Il se trouvait en face du corps, ou plutôt du cadavre d'Ursule.

— Allons ! murmura-t-il, Jarrelonge a bien travaillé !... Nous voici les maîtres de la position. Il ne s'agit plus que de reprendre la fausse lettre du notaire et de m'emparer de celle écrite par feu Robert Vallois à cet honorable officier ministériel... Elle a certainement sur elle ces deux missives dont elle devait tenir à ne point se séparer... Mais il ne faut pas encombrer la voie montante... Aucun train ne passera d'ici à cinquante minutes... J'ai beaucoup plus que le temps...

Saisissant le corps raidi par le froid, il le souleva, le porta le long du parapet et se mit à fouiller minutieusement les poches. Dans l'une il trouva des clefs et un porte-monnaie. Dans une seconde, un mouchoir. La troisième enfin renfermait un portefeuille.

— C'est là dedans que doivent être les lettres... reprit le misérable en empochant le portefeuille et les autres objets. Tout va bien ! Je n'ai rien oublié. La neige, dans dix minutes, aura rempli la trace de mes pas et comblé l'empreinte passagère laissée par le cadavre... On ne s'occupera même pas à la gare du compartiment vide. Le mystère restera impénétrable... La police en défaut sera réduite à inventer un nouveau « Juif »... La fortune de l'oncle Robert est à nous !...

Il se pencha sur le parapet.

Sous les piles du viaduc la Marne roulait ses flots sombres chargés de glacons qui s'entre-choquaient avec un bruit lugubre.

— Comme l'autre !... murmura l'homme.

Et, soulevant la malheureuse Ursule qui n'était qu'évanouie, il l'étendit d'abord sur le parapet, puis la poussa en avant. Le corps tournoya deux fois et franchit avec la rapidité d'une flèche les quarante mètres qui la séparaient de la rivière où il s'engloutit.

Léopold Lantier, que nos lecteurs ont reconnu, n'était déjà plus là. Il gagna en courant l'extrémité du viaduc, se laissa glisser sur le talus couvert de neige que bordait une haie d'épines, traversa cette haie, se trouva sur la route conduisant d'un côté à la berge de la Marne et de l'autre à la gare de Nogent, et prit la direction de la berge.

Au moment de l'atteindre, il s'arrêta et prêta l'oreille. L'horloge du clocher de Petit-Bry commençait à sonner. Le scélérat compta onze coups.

— Onze heures ! fit-il en se remettant en marche. Un train passe à Joinville à onze heures trente-six minutes... Jarrelonge doit m'attendre à la gare... J'arriverai à temps...

Suivant alors d'un bon pas la route de halage qui conduit auprès du pont de Joinville il ne mit qu'une demi-heure pour gagner la station du chemin de fer.

Il franchit le seuil de la salle d'attente. Jarrelonge s'y trouvait, assis dans un coin sombre, et se leva en voyant entrer Lantier. Celui posa vivement un doigt sur ses lèvres. Le bandit en sous-ordre comprit et se laissa retomber sur sa banquette. Léopold alla s'asseoir loin de lui.

Le guichet s'ouvrit. Lantier se présenta aussitôt.

— Une seconde pour Reuilly, fit-il.

On lui délivra son ticket. Derrière lui venait Jarrelonge.

— Pour où ? demanda l'employé.

— Reuilly... seconde...

— Voilà...

La porte de la salle d'attente tourna sur ses gonds. Une voix cria :

— Messieurs les voyageurs pour Paris, en voiture !

En passant à côté de Jarrelonge Léopold lui dit tout bas :